



Le campus indien du groupe valenciennois Supinfocom devrait être achevé en 2013. Ce très ambitieux complexe de formations supérieures, répliquant les trois écoles Supinfocom, Supinfogame et ISD, est réalisé par le groupe indien DSK, sous le contrôle pédagogique des écoles consulaires. Lancé en 2008 à Pune, la plus grande ville étudiante du sous-continent, le campus a déjà mobilisé 20 millions d'euros d'investissements. La rentrée 2010 a permis d'accueillir 170 nouveaux étudiants, portant les effectifs totaux à 292 étudiants (dont 57 français). Au terme de sa montée en charge, l'école devrait compter 800 à 1000 étudiants.

Shirish Kulkarni (en photo, avec Francis Aldebert, président de la CCI du Valenciennois), vice-président du groupe DSK, a annoncé lundi soir à la CCI Nord de France, lors d'un séjour en France, que son groupe allait consacrer 33 millions d'euros supplémentaires pour achever le campus dans les trois ans. Plusieurs nouveaux bâtiments doivent être réalisés ainsi qu'un bâtiment à vocation économique, mais aussi des équipements sportifs dont une piscine. Le modèle pédagogique très particulier du groupe Supinfocom, qui consiste à confier un projet concret aux étudiants sous encadrement très professionnel, a déjà produit ses effets puisque plusieurs travaux réalisés en Inde ont décroché des prix internationaux, dont un " gold " et un " bronze " aux Idea Awards, aux Etats-Unis. Supinfocom Pune a par ailleurs été classée au deuxième rang national des écoles d'animation d'Inde par le journal de référence Hindustan Times.

Avec son autre campus Supinfocom et Supinfogame à Arles, le groupe d'enseignement supérieur créé il y a plus de 20 ans par la CCI du Valenciennois dispose désormais d'une envergure de taille. Avec 1100 étudiants et un taux de placement de 95% dans les 6 mois, mais aussi un palmarès de 90 prix internationaux récoltés dans les festivals du monde entier par Supinfocom, le groupe s'est taillé une belle réputation dans ses différents domaines d'expertise.

La CCI porte de son côté avec Valenciennes Métropole un gros projet de nouveau campus sur un site à vocation économique de 22 ha, au sein duquel ses trois écoles déménageront avec l'objectif de générer un effet cluster. L'ancien friche Vallourec pourrait ainsi créer 2000 emplois, espère Francis Aldebert, président de la CCIV. Livraison du "plateau numérique des rives de l'Escaut" attendue à la mi-2013.